

Un tiers des 58 hectares que compte la commune de Saint-Jean-de-Losne est occupé par l'eau.

Un hiver en eau douce

ON IMAGINE LA FRÉNÉSIE QUI PEUT RÉGNER DANS UN PORT DE PLAISANCE EN ÉTÉ. L'HIVER VENU, SOUS DES APPARENCES TRANQUILLES, CELUI DE SAINT-JEAN-DE-LOSNE RESTE UN LIEU DE VIE, ANIMÉ PAR QUELQUES IRRÉDUCTIBLES PASSIONNÉS DE NAVIGATION. DANS UN DOCUMENTAIRE DE 52 MINUTES, *ESCALE EN EAU DOUCE*, JEAN-PAUL MIGNOT DRESSE LE PORTRAIT DES « GENS D'ABORD » ET DE LEUR QUOTIDIEN EMPREINT D'UNE CHALEUR HUMAINE QUI ADOUCIT LA RIGUEUR DE L'HIVER. L'OCCASION DE RENCONTRES INSOLITES.

Par Nadège Hubert – Photos : Michel Joly



Ancrés au port

LA SAÔNE A DE TOUT TEMPS RYTHMÉ LA VIE DE SAINT-JEAN-DE-LOSNE ET DE SON PORT. D'ABORD CONSACRÉ AU TRANSPORT DE SEL PUIS DE MARCHANDISES, C'EST DEPUIS PLUS DE 20 ANS LE TOURISME FLUVIAL ET LES PLAISANCIERS QUI REMPLACENT LES RADEAUX DE BOIS. OCCUPANT UNE PLACE DE CHOIX AU CLASSEMENT DES PORTS FRANÇAIS DANS SA CATÉGORIE ET PROFITANT D'UNE RENOMMÉE INTERNATIONALE, LE PORT AFFICHE SA DOUCEUR DE VIVRE ET S'APPARENTE À UN VILLAGE OÙ IL FAIT BON SÉJOURNER, EN TOUTE SAISON.

Le port en chiffres

- 1 500 bateaux par an s'amarrant au quai sans rentrer dans le port
- 500 bateaux par an en flux dans le port
- 630 emplacements dans la gare d'eau
- 500 bateaux ont un emplacement à l'année
- 50 bateaux en location
- 10 bateaux créent un emploi
- 3 000 habitants concernés répartis sur 3 communes
- 5 millions d'euros par an de retombées économiques
- 10 millions d'euros de chiffre d'affaires annuel
- Le canal de Bourgogne est long de 242 km et compte 189 écluses

Source : www.letabatha.net

Au carrefour de quatre grands axes de circulation, le port de Saint-Jean-de-Losne a connu les belles heures du transport fluvial. En 1848, la gare d'eau voit le jour et de nombreux corps de métier s'installent dans la ville. Cordeliers, charpentiers de bateaux en bois, scierie et autres grossistes en matériaux font vivre la cité et le port. Dans les années soixante-dix, les bateaux de commerce se raréfient abandonnant la gare d'eau aux nénuphars. Un homme, visionnaire pour l'époque, proposera cependant un projet de transformation de ce port délaissé. « *J'ai fait des recherches, visité de nombreux*

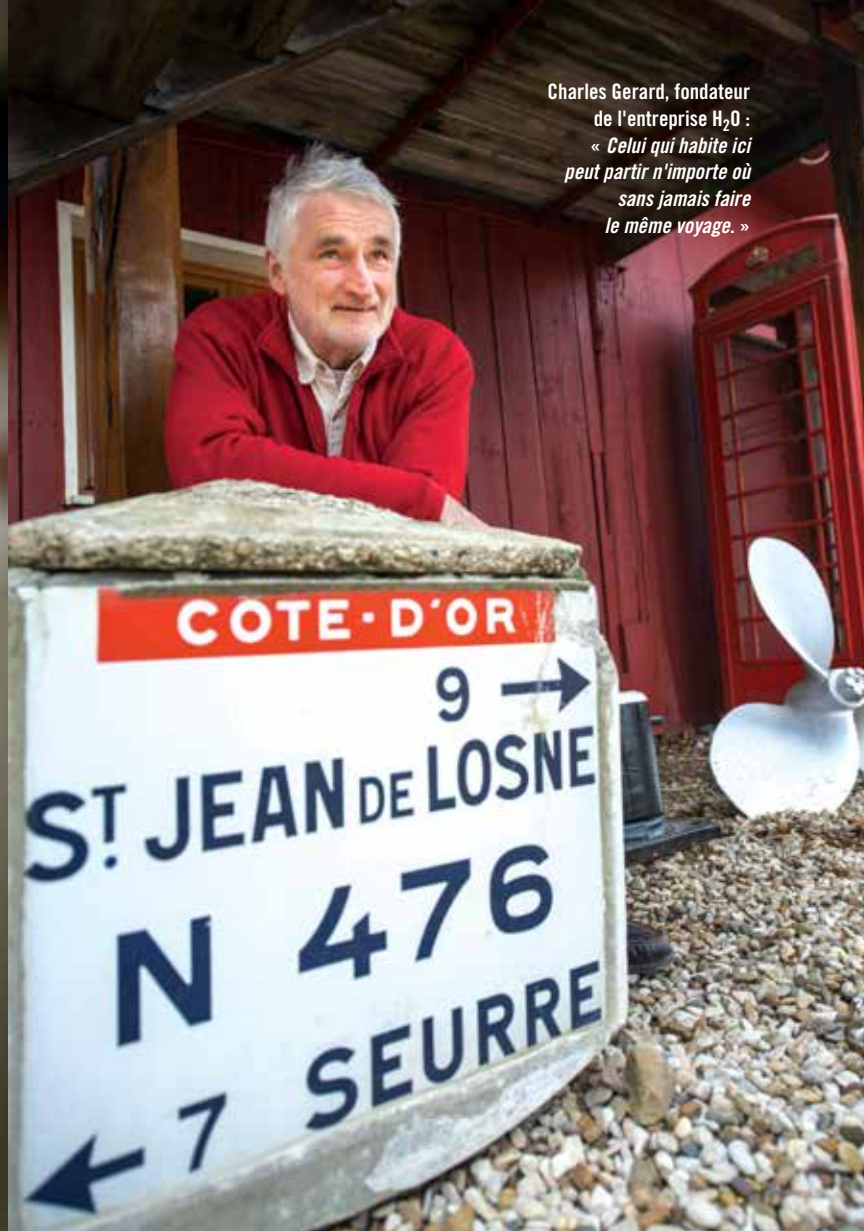
endroits et à cause de sa position géographique, Saint-Jean-de-Losne s'est imposé comme une évidence », raconte Joël Blanquart. Confronté à un certain scepticisme, c'est finalement à Saint-Usage, sur l'autre rive, qu'il installera le premier port de plaisance de la ville en 1976, ouvrant la voie – navigable – à la transformation de l'activité portuaire et à un nouveau type d'industrie.

Devant la réussite grandissante de l'activité, Charles Gerard, allemand d'origine, suivra son exemple et obtiendra les autorisations pour s'établir avec l'entreprise H₂O en 1987. Son premier ponton pouvait accueillir 30 bateaux ; aujourd'hui, le port de Saint-

...

Pionnier de la navigation de plaisance, Joël Blanquart s'est installé à Saint-Usage en 1976.





Charles Gerard, fondateur de l'entreprise H₂O : « Celui qui habite ici peut partir n'importe où sans jamais faire le même voyage. »



Le temps d'un hiver, le réalisateur Jean-Paul Mignot s'est immergé dans le quotidien des habitants du port.

Le port à travers les siècles

- 1547 : le premier lot de bois arrive à Paris via le transport par flottage passé par Saint-Jean-de-Losne
- De 1845 à 1848, création du bassin du port, la gare d'eau, pour abriter les bateaux.
- De 1850 à 1930, le port de Saint-Jean-de-Losne connaît une forte activité économique grâce au transport fluvial notamment avec la compagnie générale de navigation mais aussi par l'intermédiaire de la société HPLM, Le Havre Paris Lyon Marseille, grossiste en matériaux de construction et un dépôt des Ciments français.
- 1960 : Fermeture de 2 entreprises majeures : une tréfilerie et une scierie.
- 1976 : Joël Blanquart crée le premier port de plaisance à Saint-Usage
- 1980 : Création d'une société de location de bateaux, la Blue Line
- 1987 : La société H₂O de Charles Gerard s'installe dans le port de Saint-Jean-de-Losne
- 1991 : Création du Musée de la batellerie
- 1992 : Les Avalants Navieurs voient le jour
- 1994 : Pour la première fois, saint Nicolas, patron des bateliers, plaisanciers, marinières et des navigateurs en général, est célébré.

... Jean-de-Losne affiche fièrement ses 400 anneaux, nombre d'amarrages, ce qui le classe au rang de deuxième port fluvial du pays. « Si quelqu'un navigue en France, il ne peut presque pas éviter de passer à Saint-Jean-de-Losne, et celui qui habite ici peut partir n'importe où sans jamais faire le même voyage », sourit Charles Gerard en

« Tout le personnel court pendant cette saison, c'est là que nous avons le plus de travail. »

faisant référence à l'emplacement stratégique du port, au croisement de toutes les voies navigables. Pourtant, loin de la frénésie estivale et du va et vient des touristes, c'est un port en apparence paisible que l'on découvre en hiver. Mais il ne faut pas se fier à cette tranquillité, à partir du mois de novembre, les activités se poursuivent. « Tout le personnel court pendant cette saison, c'est là que nous avons le plus de travail »,

explique Charles Gerard. Hiverner et mettre hors gel les bateaux, procéder aux réparations et à l'entretien demandés par les plaisanciers rentrés chez eux, il y a toujours quelque chose à faire aux heures froides de l'année. Les deux entreprises ne sont pas les seules à ne pas manquer d'occupation pendant cette période. La

confrérie des Avalants Navieurs, en référence aux navigateurs qui descendent le courant, prépare l'un des rendez-vous majeurs pour la communauté des marinières et la ville, la célébration de saint Nicolas. Ainsi, chaque mois de décembre, le patron des bateliers, des marinières, des plaisanciers et des navigateurs de manière générale, est honoré. Joël Blanquart, qui est également fondateur de la Confrérie de la navigation,

(la seule, selon lui, digne de ce nom), détaille : « Après une messe, la confrérie intronise ceux qui ont œuvré pour la navigation au cours d'un grand chapitre. Après le repas, les enfants sont coiffés de mitres puis on part avec des calèches dans la ville. Mais le grand moment, c'est quand le saint Nicolas traverse la Saône à bord d'une péniche et qu'il est accueilli par le public sur l'autre rive. Nous terminons par un spectacle et nous donnons des friandises aux enfants. »

Une capitainerie en projet

Passionnés par leur milieu aquatique, la trentaine d'habitants du port participent pleinement à l'organisation de cette journée. Les habitants de l'eau ne sont toutefois pas les seuls à se sentir concernés par le port ; ceux que l'on appelle les « gens d'à terre », ont toujours compté avec les marinières. « On voit beaucoup de monde faire le tour de la gare d'eau en toute saison. Il y a un attachement aux

bateaux, c'est un lieu d'attraction que les Saint-Jean-de-Losnais apprécient beaucoup. Et puis le port fait vivre les commerces de proximité et les restaurants », confie Danielle Moullet, qui a fondé le Musée de la batellerie. Un impact dont est bien consciente la municipalité, qui garde à l'esprit plusieurs projets en lien avec le monde des marinières : « Nous souhaitons réaménager la gare d'eau avec la construction d'un bâtiment pour l'accueil des plaisanciers, développe Gilles Chatel, le maire de Saint-Jean-de-Losne. D'un point de vue plus touristique, nous envisageons de faire venir à Saint-Jean-de-Losne la dernière péniche en bois d'Europe, un nouvel attrait pour le port. Enfin, dans un avenir plus lointain, nous pensons créer une capitainerie qui intégrerait la brigade fluviale. » Des évolutions et des aménagements auxquels seront attentifs les habitants du port, à la fois simples locataires et passionnés engagés. ■

Les « gens d'abord »

Pour réaliser son documentaire *Escale en eau douce*, Jean-Paul Mignot s'est plongé dans le quotidien des « gens d'abord » pour comprendre leur mode de vie et percer les secrets de la plaisance pendant l'hiver, ancrée au port de Saint-Jean-de-Losne. Devant les contraintes et les spécificités d'une façon de vivre peu commune, le réalisateur s'est avant tout retrouvé au cœur d'une communauté animée par la convivialité, l'entraide et le goût de la liberté. Pendant 52 minutes, il nous fait partager leur intimité à la fois simple et insolite, leur envie d'ici et d'ailleurs, leur relation aux « gens d'à terre » et l'attachement qui les lie à leur embarcation devenue plus qu'un simple logement. Ce documentaire est aussi l'occasion de rappeler les heures glorieuses du transport et du commerce fluvial et la métamorphose du port vers le tourisme de plaisance. Habitants du port, acteurs de l'activité culturelle, économique ou associative des lieux, tous partagent avec Jean-Paul Mignot ce même goût pour le monde aquatique et le désir de larguer les amarres. Sédentaires en hiver et nomades en été, les habitants du port profitent de la saison calme, loin de l'agitation estivale, pour entretenir leur maison sur l'eau et faire vivre la ville, son musée et ses traditions. Autant de moments mis en lumière par Jean-Paul Mignot tout au long de son documentaire qu'il a tourné de novembre 2011 à mai 2012 et qui sera diffusé le 24 février prochain à 15 h 20 sur France 3 Bourgogne.



Emanuel Martig, le choix de la liberté

A bord du Casco dont ils ont fait l'acquisition il y a 7 ans, Emanuel et son épouse Verena (partie quelques jours en Suisse à l'approche des fêtes) se sont créé un nid douillet avec toutes les commodités nécessaires et une chambre d'amis. Ce couple fusionnel marié depuis 40 ans a longtemps opté pour la location de bateau avant de définitivement posséder ce navire de 15 mètres de long, véritable coup de cœur. Plus qu'un simple logement, vivre sur une péniche, c'est une philosophie de vie. « C'est synonyme de liberté, c'est quelque chose de très spécial, difficile à expliquer, c'est un peu exotique même en hiver à Saint-Jean-de-Losne. Tout le monde ne peut pas vivre sur un bateau, il faut être un peu fou et avoir beaucoup de patience car tout va plus lentement. » Stationné au port de novembre à avril, pour le couple suisse allemand c'est le moment de jouer aux échecs, enchaîner les parties de cartes, assurer l'entretien du navire avant de se projeter sur les prochaines destinations qu'ils rejoindront en avalant 10 à 30 km par jour. « On peut voyager avec sa maison, pas besoin de faire ses bagages. » Avant de repartir, Emanuel va passer l'hiver à contrôler le chauffage, faire attention à la glace pour autant il n'y voit pas plus de contraintes que dans une maison. « C'est différent mais pas plus difficile, par exemple au niveau de l'entretien. Dans une maison il faut tondre tandis qu'un bateau il faut peindre. Et contrairement à ce que l'on pense, il n'y a pas plus d'humidité que dans une maison. » Pendant la saison hivernale, Emanuel pourra se consacrer au Casco en s'appuyant sur la société de gérance du port, H₂O, et sur l'ensemble des mariniéristes restés à Saint-Jean-de-Losne.



David et Pamela Ross, ici « Radio Ponton »

Décidés à ne passer qu'un hiver à Saint-Jean-de-Losne à bord de leur bateau le Lea Crest, David et Pamela, retraités anglais, reviennent chaque année s'amarrer au port depuis 2004. « C'est un endroit parfait pour les plaisanciers, il y a tout à proximité : des commerces spécialement pour les mariners mais aussi les médecins, les services... On n'a pas besoin d'avoir de voiture, tout est à côté », explique Pamela avec son accent *so british*. Quand ils sont à quai pendant la saison froide, le couple ne manque pas d'activité avec un programme chargé du lundi au dimanche. Entre cours de peinture, promenades, photographies, petits travaux divers, cuisine ou encore initiation aux premiers secours qui peuvent s'avérer indispensables lorsque le couple navigue seul, deux activités majeures ponctuent la semaine de David et Pamela : le book swap et Radio Gare d'Eau. Deux fois par semaine, l'anglaise se rend au musée de la batellerie où se tient le groupe d'échange et de discussion. « Des centaines de livres dans toutes les langues sont disponibles à l'échange mais c'est surtout un lieu de convivialité où on boit le thé. Pour moi, c'est le rendez vous le plus important de la semaine. » Pendant ce temps, David devient l'une des voix de Radio Gare d'Eau aussi appelée « Radio Ponton ». Ne maîtrisant pas la langue de Molière, il ne s'exprime qu'en anglais à l'attention des autres plaisanciers. Sept bateaux contribuent à faire vivre la station en dispensant conseils et informations aux autres embarcations. Quoi qu'il fasse dans sa maison flottante, David garde toujours une oreille à l'écoute de Radio Gare d'Eau au cas où un mayday serait lancé. « Si quelqu'un a un problème, il lui suffit d'appeler via la radio et tout le monde viendra l'aider. »



Jean-Pierre et Francine Savoy, le cœur Net

Depuis 7 ans, le couple franco-suisse a quitté son appartement de Genève pour vivre sur le Tabatha, une péniche hollandaise de 45 m². Passionnés de voiliers, ils sont passés du côté des bateaux à moteur et ne le regrettent pas. « *Quand j'étais gamine, j'habitais près du Rhin et je rêvais quand je voyais les enfants descendre des bateaux* », se souvient Francine. Installés au port de Saint-Jean-de-Losne tout au long de l'hiver, les sexagénaires y savourent le calme du lieu et se font le relais de cette vie qui s'écoule à un autre rythme. Chaque matin, Jean-Pierre se connecte sur le site www.letabatha.net pour y donner les dernières informations du port et de ses habitants ou encore pour y partager la météo, une préoccupation quotidienne pour les propriétaires de bateaux. « *On y intègre aussi des précisions sur la réglementation et les anecdotes du port* », précise le webmaster. Le site permet également aux propriétaires de bateaux absents de rester en contact avec le port, de demander à Jean-Pierre de rajouter des amarres en cas de vent ou simplement de s'assurer que leur navire reste à flot. Avec près de 300 connexions par jour, Jean-Pierre et Francine savent qu'ils participent pleinement à la vie du port et au lien entre ses habitants sans tomber dans les cancons de voisinage. « *Et quand on part quelques jours, je suis obligé de le préciser sur le site sinon les gens s'inquiètent pour nous. Certains sont déjà venus toquer à la porte pour s'assurer que nous n'avions pas de problème.* » Plus que de simples voisins du port, Jean-Pierre et Francine font partie d'une communauté solidaire.



Gérard Lebeau, le bricolo

A la différence des autres habitants du port, Gérard travaille toujours comme facteur à Dijon. Avec son épouse Brigitte, ils se sont installés il y a 15 ans sur le Mago Merlino en laissant leur appartement de la rue Chabot Charny à leurs enfants. « On a choisi de vivre sur le bateau parce qu'on l'avait et pour l'ambiance, ça tranchait avec mon métier et ça me permet d'avoir deux vies qui n'ont rien à voir. Et puis quand on fait la fête, on se déplace pour ne pas déranger les voisins. » Depuis Saint-Jean-de-Losne, Gérard et sa femme peuvent se rendre aisément à Dijon en voiture et partir en vacances dans toutes les directions avec leur bateau. Mais avant cela, Gérard va être particulièrement occupé pendant l'hiver au travers des différentes associations dont il fait partie. « Il y a le comité de la batellerie qui organise le marché de Noël et le Pardon des marinières, l'association Aqua qui s'occupe du musée, mais surtout l'association des Avalants Navieus qui fête la Saint-Nicolas. » Pour cette dernière occasion, le facteur a eu l'honneur de faire traverser la Saône à la statue du saint sous le regard de centaines de spectateurs. Le temps qui lui restera sera consacré au bricolage et à l'entraide car Gérard est le Mc Gyver / Géo trouve-tout du port, il a d'ailleurs agrandi lui-même son bateau de 3 mètres et installé seul son chauffage central. « Avec le gel, l'eau est coupée au ponton alors on s'arrange pour trouver des solutions. Sinon, j'invente plein de petites astuces, je recycle tout. » Un moyen pour ce bricoleur de faire des économies et de continuer à vivre sa passion.

À FAIRE

Location de pénichettes : A vous la liberté

Si vous aussi vous souhaitez découvrir les plaisirs de la navigation, de la vie sur l'eau, passer les écluses et faire vibrer le marin qui sommeille en vous, les compagnies le Boat et H₂Oolidays vous proposent de louer un bateau pouvant accueillir de 2 à 12 personnes. Moyen idéal pour s'évader sur les fleuves de France et de Navarre, les navires proposés sont parfaits pour les débutants comme pour les experts. A chacun son bateau et le tourisme fluvial pour tous.

H₂Oolidays : www.vacancesfluviales.com

Tél. : 03.80.29.13.81

Le Boat sur www.leboat.fr - Tél. : 03.80.27.03.50

Croisière sur la Saône, le plaisir des yeux et des papilles

Trop prudent pour partir seul à l'aventure, une croisière vous permettra de profiter des paysages tout au long de la Saône et de vous relaxer au fil de l'eau, les beaux jours revenus. Au rythme des commentaires, vous plongerez dans l'histoire de Saint-Jean-de-Losne, des communes alentour et de leurs habitants, à la découverte de la vie portuaire d'hier à aujourd'hui. Pendant le trajet, le bateau promenade vous offrira la possibilité de savourer un repas tout en appréciant la faune et la flore de la rivière.

Le Vagabondo : 06.07.42.75.54

A l'assaut des grands espaces

Depuis le camping de Saint-Jean-de-Losne, les plus téméraires pourront s'essayer au canoë canadien grâce aux EcoPagayeurs. Vous permettant d'être au plus près de la nature, ce moyen de locomotion fluvial vous offrira la possibilité d'allier la pratique sportive, l'observation, et de mieux appréhender la nature qui vous entoure. Pour quelques heures ou la journée, 5 parcours s'offrent à vous d'avril à octobre, sur rendez-vous.

Les EcoPagayeurs : 03.80.77.92.78

www.pagaies-des-bords-de-saone.fr

LIENS UTILES

OT Rives de Saône à Saint Jean de Losne

Tél. : 03.80.37.15.70 - www.saone-tourisme.fr

VNF, voies navigables de France

www.vnf.fr

La vie des habitants du port

www.letabatha.net/

Le port de Saint-Jean-de-Losne - entreprise H₂O

www.h2o-bateau.fr/ports-plaisance.html

Tél. : 03.80.39.23.00

Le port de Saint-Jean-de-Losne - entreprise Blanquart

<http://ets.blanquart.perso.neuf.fr/marina/marina.htm>



Fondatrice du Musée de la batellerie, Danielle Moullet est la mémoire vive du port.

À VOIR

Le Musée de la batellerie, le port en histoire

Avec son exposition permanente « Navigation d'antan », le musée vous plonge dans l'histoire, celle des bateaux à voile et de la traction. Vous découvrirez aussi le halage par chevaux pratiqué jusqu'au début du XX^e siècle avant d'être remplacé par le remorquage à vapeur. Après une visite commentée par Danielle Moullet (photo ci-dessus), véritable mémoire vive du port, ne manquez pas la dégustation des produits régionaux et si votre curiosité n'est pas éteinte, le musée vous propose des visites de l'hôtel-Dieu de Seurre.

Le musée de la batellerie : 06.41.75.25.13

www.musee-saintjeandelosne.com

Au fil des rues, au bord de l'eau

L'office de tourisme de Saint-Jean-de-Losne propose à ceux qui préfèrent garder les pieds sur terre de sillonner la ville à la découverte de son architecture et ses monuments. Avec son hôtel de ville du XVII^e siècle, un ensemble de papier antérieur à la Révolution et l'église Saint-Jean-Baptiste avec son orgue du XVIII^e siècle, la commune renferme des trésors cachés qui n'attendent que d'être découverts.

Tél. : 03.80.37.15.70 - www.saone-tourisme.fr

À DÉGUSTER

De Mai à Octobre, c'est au « Si par hasard » qu'il faut aller manger. Jeanne y prépare des assiettes variées qui savent caler l'estomac des marins les plus gourmands. Chèvre chaud ou carpaccio vous seront proposés dans un décor s'apparentant à l'entrepôt d'un brocanteur, la convivialité en plus. Après l'heure du repas, le restaurant se transforme en salon de thé du monde entier où chacun prend le temps de savourer les minutes qui passent. Le lieu accueille également quelques expositions d'artistes locaux.

Tél. : 03.80.29.73.67

ÉVÉNEMENTS

Un saint parmi les saints

Chaque 6 décembre, saint Nicolas, patron des bateliers, mariners et navigateurs, est honoré à Saint-Jean-de-Losne au cours d'une cérémonie associant messe, intronisations par la confrérie des Avalants Navieurs, garante des traditions batelières, défilé de calèches pour promener les enfants gâtés de friandises avant que le saint Nicolas ne traverse la Saône à bord de l'une des péniches du port. Chaque année, un millier de personnes participent à cet événement majeur de la commune portuaire.

<http://confrerie.avalants.letabatha.net>

Le Pardon des mariniers

Le troisième week-end du mois de juin est consacré à une autre grande fête traditionnelle de la batellerie à Saint-Jean-de-Losne : le Pardon des mariniers, célébré depuis 1960. Les bateaux sont bénis, les péniches se montrent sous leur meilleur jour et la messe donnée depuis l'une d'elles réunit une foule nombreuse installée sur les gradins. Le week-end est également ponctué de démonstrations de joutes et de spectacles folkloriques.

www.saone-tourisme.fr

À LIRE

• *La Navigation sur la Saône dans le passé : Grandeurs et servitudes des mariniers*, Jeanne Courtot-Guichard, l'Arche d'Or, 1981.

• *Les Débuts de la navigation à vapeur sur la Saône : 1783-1860*, Lucien Gandrey, Académie François Bourdon, 2004.

• *La Batellerie au XX^e siècle*, Laurent Roblin, Association des amis du Musée de la batellerie, 2002.

• *Ma Péniche, ma vie, Batelier de père en fils*, Martial Chantre, 2002.

• Le 15 juin a l'occasion du Grand pardon des mariniers, sortie d'un nouveau livre : *La Batellerie tout au long du XX^e siècle - Marinier de père en fils*, de Roland Groperrin.